

# *La chasse au Lion Vert*

## *Poème alchimique*

Isaac Newton  
Traduction et présentation d'Alexandre Feye

*Personne ne peut pénétrer la profondeur  
de la terre (ou le centre d'un métal)  
sans avoir décroché le rameau d'or*<sup>532</sup>.

La figure d'Isaac Newton n'a cessé de fasciner depuis près de trois siècles. Tout le monde ou presque, du jeune étudiant à l'éminent homme de science, admire son génie universel et la portée de ses découvertes.



NEWTON

*Qui genus humanum ingenio superavit*<sup>533</sup>.

La statue qui orne la chapelle du *Trinity College* de Cambridge ne peut que confirmer ce truisme. Plusieurs éléments biographiques insolites alimentent la curiosité des historiens et le mystère qui entoure son existence, à commencer par sa naissance par exemple : Isaac Newton naquit très inopinément le jour de Noël de l'an 1642. « Il était si petit qu'on aurait pu

---

<sup>532</sup> William R. Newman, *Newton the Alchemist*, Princeton University Press, 2019, p. 53. On notera que c'est probablement l'éminent Michaël Maïer qui guida Newton dans son désir de se tourner vers l'alchimie des Anciens, Virgile notamment. Cf. Betty J. Teeter Dobbs, *Les Fondements de l'Alchimie de Newton*, Guy Trédaniel, la Maisnie, Paris, 1981, p. 233.

<sup>533</sup> Qui l'emporta en génie sur le genre humain.

le mettre dans une cruche d'un litre, a-t-on dit. »<sup>534</sup> Le plus grand des hommes ne fut-il donc pas d'abord le plus petit ? De surcroît, il ne connut jamais son père, décédé trois mois avant sa naissance.

Un autre point étrange est l'absence presque totale de relations affectives au cours de sa longue vie. Pourtant, âgé de seize ans, il était tombé amoureux d'une camarade de classe. Sa grand-mère était intervenue pour lui interdire de se marier avant d'avoir achevé ses études. Nulle autre trace ensuite d'une quelconque tendresse ou d'amour dans cette très digne destinée. Un vide singulier qui lui vaudra le surnom de « savant vierge ».

Mais laissons ces singularités biographiques pour nous intéresser à la quête alchimique de IEOVA SANCTUS UNUS<sup>535</sup>, l'anagramme parfaite de son nom latinisé, qu'il se plaît à utiliser pour signer ses notes personnelles.

Cette recherche intense, celle de la pierre philosophale, est communément perçue par les scientifiques modernes comme - osons le mot - une bizarrerie. Il est encore parfois de bon ton de décrire les différentes facettes du savant, tantôt scrupuleusement attablé à la résolution d'une démonstration physique, tantôt égaré dans de très douteuses expériences alchimiques, tantôt encore distrait par la théologie et l'histoire des débuts du christianisme. Certains parlent d'ambigüité scientifique, de double personnalité, du côté obscur de l'érudit de Cambridge, etc. Pourquoi diable s'évertuer à tout prix à distinguer, à diviser, même à disséquer là où une explication simple peut être trouvée ?

---

<sup>534</sup> Betty J. Teeter Dobbs, *op. cit.*

<sup>535</sup> Dieu Saint et Un. Les lettres sont celles d'ISAACUS NEUTONUS. Newton n'a probablement pas publié ses nombreux ouvrages de théologie et d'histoire du christianisme, par crainte d'être perçu comme un unitariste rejetant le dogme de la Sainte Trinité. Cette signature en est probablement une allusion. Voir la traduction française réalisée par Jean-François Baillon de Isaac Newton, *Ecrits sur la religion*, Gallimard, Paris, 1996.

Isaac Newton aspirait à connaître les secrets de la nature, et même à les goûter en vrai sage. Après avoir compris la mécanique du macrocosme, il voulut toucher la matière<sup>536</sup> du grand-œuvre (mésocosme) et l'essence de l'homme (microcosme). Or les trois disciplines qu'il pratiqua assidûment, à savoir la physique, l'alchimie et la théologie peuvent bien se rapporter à l'âme, au corps et à l'esprit, les trois composantes de l'être humain. La physique ayant pour objet le principe d'animation (*anima*) des corps, l'alchimie traitant de la matière (*corpus*), et la théologie s'appliquant à l'esprit d'origine divine (*spiritus*)<sup>537</sup>. Au demeurant, le docteur de Cambridge savait parfaitement qu'on ne s'adonne pas à la recherche du dissolvant universel sans la complicité de l'Esprit-Saint<sup>538</sup>.

Cette attitude d'universalité dans la recherche scientifique n'est pas rare au XVII<sup>ème</sup> siècle, bien au contraire, elle constitue et définit l'essence même du savant de cette époque. A titre d'exemple on observera le cas du genevois Jean-Jacques Manget (1652-1742), médecin, théologien, physicien et célèbre compilateur de l'anthologie alchimique *Bibliotheca Chemica Curiosa* ou encore celui de Gottfried Wilhelm Leibniz (1646-1716) dont la personnalité est à cet égard emblématique, aucune discipline scientifique n'ayant pu lui échapper.

---

<sup>536</sup> Il est d'ailleurs intéressant de savoir que l'intérêt de Newton pour la chimie trouve son origine chez le pharmacien de Grantham, Mr Clarck, qui logea celui-ci durant ses études à la *King's School* de cette ville. Le grenier de l'apothicaire regorgeait en effet d'ouvrages chimiques.

<sup>537</sup> Nous avons volontairement utilisé les mots latins *anima* et *spiritus* pour désigner l'élément animateur et l'élément divin, même si en français les mots « âme » et « esprit » ont pu être inversés. Voir à ce sujet : Pere Sanchez Ferré, *El alma, el espíritu y el sentido, las mutaciones del lenguaje en la espiritualidad occidental*, José J. de Olañera, Palma (España), 2016.

<sup>538</sup> « L'Esprit-Saint est meilleur que tous les diplômes et que tous les grades de vanités distribués par le monde. Entretienons-le donc parmi nous et ne nous laissons pas séduire par la science profane qui éloigne de l'amour et du salut de Dieu. » (L. Cattiaux, *Le Message Retrouvé*, XXVI, 45).

La récente publication des manuscrits inédits de Newton<sup>539</sup> permet de découvrir certains textes, d'avoir un aperçu des ouvrages en sa possession et d'entrevoir le contenu de ses recherches alchimiques. Néanmoins, il semble bien qu'il en ait brûlé une grande partie quelques semaines avant sa mort.

Mais venons-en au poème présenté en cet article. Il s'agit d'un manuscrit de la plume de Newton, transcrit d'un ouvrage qui a été sans doute perdu, mais dont l'essentiel se trouve dans le *Theatrum Chemicum Britannicum*, compilé et publié par Elias Ashmole en 1652. Le savant auteur est le vicaire de Malden, Abraham Jablonski Andrews, visiblement expert ès arts d'alchimie<sup>540</sup>.

Le *Lion Verd* est un terme ancien et connu d'alchimie. Plutôt que de se perdre à tenter d'en expliquer le sens sans avoir touché la chose dont il s'agit, écoutons ce qu'en dit Eugène Philalèthe, lui qui teinta discrètement son époque de son expérience véritable.

*Néanmoins, afin de traiter avec toi sans fioritures,  
je te dirai que l'aigle, c'est l'eau, car elle est volatile et  
elle s'envole dans les nuages comme un aigle, mais je  
ne parle pas de quelque eau vulgaire que ce soit. Le lion  
vert, c'est le corps, ou la terre magique, avec lequel vous  
devez couper les ailes de l'aigle, c'est-à-dire le fixer, afin  
qu'il ne puisse plus voler. Par ceci, nous entendons  
l'ouverture et la fermeture du chaos, et cela ne peut être*

---

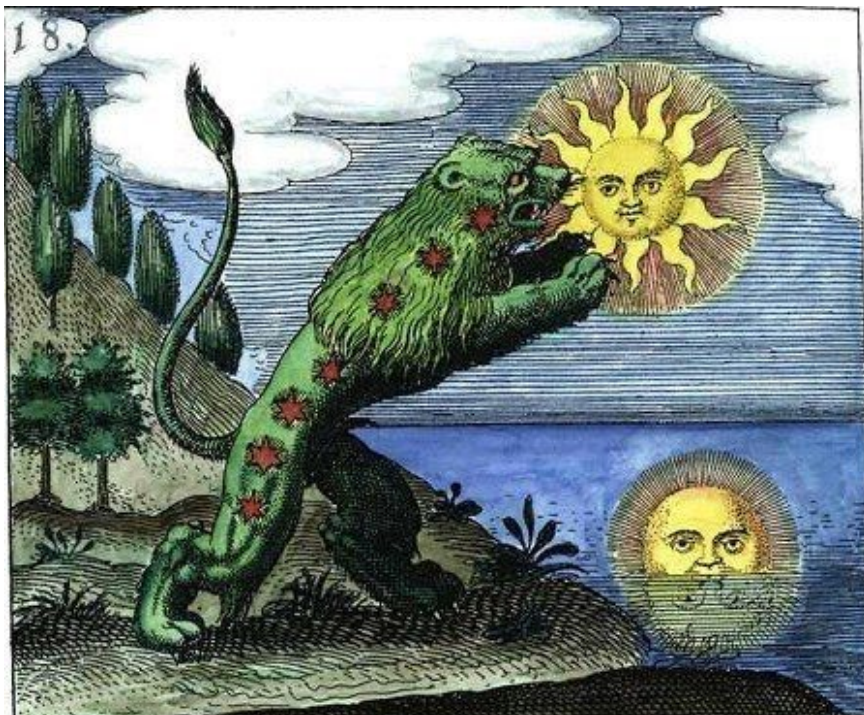
<sup>539</sup> Nous tenons à remercier le professeur William Newman et son équipe d'avoir gracieusement mis à disposition du public l'ensemble des manuscrits de Newton. Le lecteur les trouvera ici :

<http://webapp1.dlib.indiana.edu/newton/>. Un ouvrage de référence est paru très récemment : William R. Newman, *Newton the Alchemist*, Princeton University Press, 2019.

<sup>540</sup> L'identité de ce vicaire n'est pas transparente. Il semble avoir vécu sous le règne du roi d'Angleterre Henry V, à l'aube du XV<sup>ème</sup> siècle. Malden, voire Maldon, les deux localités semblent possibles.

*fait sans notre clef adéquate, j'entends notre feu secret,  
en lequel consiste tout le mystère de la préparation* <sup>541</sup>.

Voilà un texte quelque peu alambiqué, railleront certains. Eh oui ... justement, on ne saurait mieux dire. Le lecteur s'étonnera aussi peut-être de voir ainsi versifié un texte chimique, mais n'est-ce pas là un retour aux sources ? Les anciens comme Lucrèce par exemple n'opposaient pas science et poésie. Les Anglais en pratiquant le style de la rime rapide ont repris cette habitude.



---

<sup>541</sup> Thomas Vaughan, *Œuvres Complètes*, La Table d'Émeraude, Saint-Leu-La-Forêt, 1999, p. 376.

## La chasse au Lion<sup>542</sup>

- 1 Tous les saluts à la noble compagnie,  
Des véritables étudiants de l'Alchimie.  
D'entendre ce que j'ai vu, puisse-t-il vous plaire ?  
Lorsque je chassai le Lion Vert,
- 5 Dont telle n'est certainement pas la couleur<sup>543 a</sup>  
Et que vos sagesse savent pertinemment d'ailleurs.  
Car il n'y a personne vivant qui a aperçu  
Un lion de verte couleur par quatre pieds soutenu.  
Néanmoins notre Lion en quête de maturité
- 10 Pour son immaturité, croyez-moi, vert est appelé.  
Déjà il s'élançe à pleine allure en courant  
Bientôt le Soleil il dépassera certainement  
Et pourra soudainement l'engloutir  
Si dans une même tour on les veut tous deux détenir.
- 15 Il éclipse celui qui fut jadis si brillant  
Et fait en sorte que ce rouge tourne au blanc.  
Par la vertu de sa crudité,  
Et grâce aux humeurs non mûres dont il est doté,  
Même lorsqu'une telle chaleur il atteint
- 20 Comme quand il fait du Soleil son festin,<sup>544</sup>  
Il l'amène vers une plus grande perfection  
Car depuis toujours il a par nature la direction.  
Ce Lion fait bientôt le Soleil décliner<sup>b</sup>  
Afin qu'il s'unisse à sa sœur Séléné
- 25 Par la voie du mariage. Mais chose étonnante :  
C'est le Lion qui fait en sorte qu'un roi ils enfantent !  
Et n'est-il pas plutôt étrange que l'aliment régalien

---

<sup>542</sup> Isaac Newton, *Manuscrit Keynes 20 (deuxième partie)*, King's College Library, Cambridge. Poème alchimique en anglais contenant 181 vers.

<sup>543</sup> Les appels de notes a, b, c, ... renvoient à des explications de Newton lui-même, présentées à la fin du texte.

<sup>544</sup> « Le sujet du lion vert croquant le soleil est emprunté au *Rosarium*. Il correspond à la matière crue dont l'or naîtra après un processus de gestation passant par les autres métaux moins nobles. C'est pourquoi le fauve présente sept étoiles sur son pelage. Cet or est encore représenté par un autre soleil naissant de la mer mercurielle. » (J. van Lennep, *Alchimie*, Crédit Communal, Bruxelles, 1985, p. 212).

Ne puisse être autre que le sang de notre félin ?  
En outre il est parfaitement exact et digne de foi,  
30 Qu'il n'est autre que père et mère du roi.  
Un prodige : le Soleil, la Lune et un Lion  
Tous trois ont accompli une seule action.  
Le prêtre est le Lion, le Soleil et la Lune, les mariés,  
Or c'est dans le lit du fauve qu'ils sont nés.  
35 Bien plus, nul autre ne fut le royal procréateur  
Que le Soleil et la Lune, ses propres frère et sœur.  
Lorsqu'avec le Soleil et la Lune ton Lion tu auras nourri,  
Et que proprement les auras mis dans leur lit,  
D'une chaleur facile ils ne pourront manquer  
certainement  
40 Jusqu'à ce qu'ils viennent à s'embrasser mutuellement  
Et qu'ils soient d'une peau enveloppés  
Comme un jaune d'œuf est enrobé.  
Alors il faut de là tirer <sup>c</sup>  
Sans conteste un véritable bon secret,  
45 Qui doit contribuer à te rendre bon,  
C'est à cela que sert le sang du Lion.  
C'est avec cela que le roi doit être nourri,  
Lorsque de la mort il aura surgi.  
Cependant s'écoulera un temps long d'abord  
50 Avant qu'à toi n'apparaisse sa mort,  
Et de beaucoup de sommeil manquer tu dois,<sup>545</sup>  
Avant que de couleur noire tu ne le voies.  
Fais attention de ne point le manipuler avec courroux  
Mais de bien le maintenir dans un feu doux,  
55 Jusqu'à ce que tu le voies se séparer  
De sa terre vile et vitupérée,  
Qui sera noire et légère malgré tout,  
Presque comme la substance d'une vessie-de-loup.

---

<sup>545</sup> La veille est souvent rappelée au chercheur. Cf. *MR XXXVII*, 66 : « N'est-ce pas notre fondateur qui nous dit cette parole étonnante, bouleversante, stupéfiante : " Tout ceci est présent devant vos yeux et à la portée de vos mains, tous les jours de votre vie. Veillez donc pour voir, et priez pour connaître, avant d'être engloutis par la mort." »

Ton aimant au milieu se trouvera <sup>d</sup>  
60 De couleur claire et blanche, n'en doute pas.  
Adonc, lorsque toute cette chose tu verras,  
Ton feu d'un degré tu augmenteras  
Jusqu'à ce que de ce fait tu voies  
Ta matière très sèche, qui croît.  
65 Alors, c'est le moment exact, sans retard : <sup>e</sup>  
Que les excréments soient mis à l'écart.  
Prépare un lit le plus radieux et brillant  
Pour y loger le jeune enfant,  
Et laisse-le se reposer seul à l'intérieur  
70 Jusqu'à ce qu'il sèche bien en profondeur.  
Puis il sera temps, à mon opinion,  
Après une telle sécheresse de lui donner boisson.  
Toutefois montrer la vérité à ce propos  
Est un grand secret, je ne le sais que trop.  
75 D'ailleurs, les Philosophes des temps reculés  
Jamais le secret de l'imbibition n'ont divulgué.  
Dans leurs livres, ils décrivent, certes avec courtoisie,  
Comment créer la magnésie.  
Mais comment en disposer, une fois qu'elle est créée ?  
80 Ainsi de pauvres hommes sans consolation ils ont  
abandonnés.  
Tant d'hommes ont cru qu'ils avaient acquis la  
perfection,  
Cependant rien ne trouvèrent dans leur projection.  
Aussi ont-ils gâté ce qu'ils avaient accompli auparavant  
Et d'Alchimie plus rien n'obtiendront dorénavant.  
85 Ainsi les anciens pères à un clerc l'ont-ils caché,  
Car en lui consiste l'œuvre tout entier.  
Lequel montrer ne faut, pour vérité ne point trahir  
Si mon désir est bien de l'acquérir.  
Une fois ajustée au vase ta matière pure  
90 Avant que ton vaisseau n'obture,  
Il convient de lui donner en sustentation  
Une portion de sueur de ton Lion. <sup>f</sup>  
Et ils doivent être si bien établis l'un avec l'autre

- Que chacun, que tu le veuilles ou non, vole vers l'autre.
- 95 Ensuite il convient que ton vase tu scelles,  
Et qu'où il se trouvait, c'est-à-dire dans le fournel  
Tu dois l'y placer afin qu'il sèche là.  
Alors ayant vraiment accompli cela,  
Suivant du bon physicien la façon,
- 100 Prépare-toi en vue d'une autre imbibition.  
Veille à assécher toujours plus ton breuvage  
Et qu'aucune lessive ne s'y trouve davantage.  
Car si tu le fais boire trop librement,  
Ton labeur n'en sera que plus lent.
- 105 Et si tu le laisses se dessécher à l'excès,  
Tu risques de l'enfant assoiffé le décès.  
C'est pourquoi l'idéal est de maintenir un juste milieu  
Ni trop mouillé, ni trop rôti, entre les deux.  
À six reprises par imbibition arrose,
- 110 À la septième, que SABAO<sup>546</sup> se repose.  
Huit jours depuis ce dernier jour des six g  
Pour sécher l'humidité et rendre fixe.  
Alors scelle le vase à la neuvième fois,  
Et laisse-le se tenir debout six semaines à chaque fois,
- 115 Avec sa chaleur tempérée si parfaitement  
Qu'il puisse, la noirceur passée, grandir blanc.  
Et ainsi la septième semaine, octroie-lui encore de la  
détente  
Jusqu'à ce que tu fasses en sorte, selon ton souhait, qu'il  
fermente.  
Toutefois si tu le fais fermenter en vue du blanc,
- 120 Tu ne feras de la sorte aucun profit important.  
En effet, j'assure que point n'est besoin d'avoir peur  
Pour procéder avec le feu à ce que tout atteigne la  
rougeur.  
Alors, suivant les traces des anciens Philosophes tu dois  
procéder,  
Eux qui ont leur ferment d'or pur préparé.

---

<sup>546</sup> Dieu des métaux ou des armées.

- 125 C'est-à-dire... comment faire puisque c'est un secret ?  
Je vais cependant et véritablement te l'enseigner exprès.  
De la même chose est tiré ce ferment  
Que l'était de l'œuvre le commencement. <sup>k</sup>  
Et si tu progresses correctement,
- 130 Lorsque tu auras apporté l'œuvre au blanc,  
Et si demeurer est bien ton intention,  
Agis selon mes recommandations.  
Il convient que sur la Lune seule tu opères, <sup>h</sup>  
Par elle-même, avec le sang du Lion vert.
- 135 Comme tu l'as d'abord fait au début,  
Fais une seule chose de ces trois obtenues,  
Produisant désormais dans l'ordre et correctement  
Jusqu'à ce qu'apparaisse tout blanc ton aimant.  
Ainsi tu dois travailler tous tes ferments
- 140 L'un et l'autre, le blanc comme le rouge, il n'en serait que  
ruine autrement.  
Le rouge par lui-même, et pour le blanc, préparation  
Doit être faite avec le sang du Lion.  
Et si tu suis mon enseignement,  
Mets la même heure<sup>547</sup> dans ton ferment
- 145 De Soleil pour le rouge, de Lune pour le blanc,  
Chacun de lui-même fera en sorte que cela fonctionne  
sainement.  
Ainsi le ferment devrait-être bien apprêté  
Pour nourrir le roi d'une bonne pâtée,  
De viandes qui conviennent à sa digestion
- 150 et en parfait accord avec sa complexion.  
Si de couleur blanche il s'avère,  
Nourris-le avec la brillance lunaire.  
Si son éclat est parfaitement vermeil,  
Alors il doit être nourri de Soleil.
- 155 Un quart de ton ferment doit se trouver <sup>k</sup>  
Dans ton aimant uniformément achevé  
Et joins-lui du chaud plutôt que du froid, <sup>l</sup>

---

<sup>547</sup> Hour signifierait-t-il ici « quantité » ?

- Car pour mûrir une chose crue tu peux être sûr de toi,  
Avoir des dissensions, et ainsi détenir de la chaleur et du  
froid.
- 160 Dès lors place-le chaud dans ton verre,  
Scelle-le ensuite, tout comme il était naguère,  
Et cercle le tout jusqu'à ce que ce soit gagné  
En passant un à un les degrés,  
Tous, le noir, le blanc et le rouge aussi.
- 165 N'aie point peur du feu ici,  
Car il n'effraiera jamais le feu.  
Soumets par contre tes vœux.  
Voici un secret que je dois te dévoiler :  
Tu dois savoir comment la chose multiplier.
- 170 Autrement il y aura un labeur qui toute mesure  
dépassera,  
Pour toi qui ton ouvrage encore et encore  
recommenceras.  
Je te dis qu'en aucune façon <sup>m</sup>  
Il ne se multiplie aussi bien que par continuelle  
fermentation.  
Et enfin il sera exalté loin sûrement,
- 175 Et dans la projection hâte-toi prestement.  
Garde donc bien le ferment au feu,  
Afin que ta médecine puisse croître au mieux.  
Car si la jeune fille ne garde pas son levain,  
Elle désirera alors nécessairement celui des voisins,
- 180 Ou bien doit-elle rester jusqu'à ce qu'elle puisse en faire  
plus encore.  
Souviens-toi du proverbe : « *Store is not sore* » <sup>548</sup>.

*Ce mercure qui luit est l'âme même  
d'Osiris allumée en son lieu* <sup>549</sup>.

---

<sup>548</sup> Réserve n'est pas plaie. Emmagasinier n'est pas inutile.

<sup>549</sup> E. d'Hooghvorst, *Le Fil de Pénélope*, t. I, Beya, Grez-Doiceau, 2009, *Aphorismes du Nouveau-Monde*, n° 90.



Illustration extraite du Rosaire des Philosophes, XVI<sup>ème</sup> siècle

## Notes d'Isaac Newton sur « La chasse au Lion vert »

Cet écrit contient le régime de l'œuvre dans l'or commun après que le mercure des Philosophes est confectionné. Dans les notes suivantes, tu verras qu'il y a bien un consensus avec d'autres auteurs à ce propos et tu y trouveras quelque élucidation.

**A** De couleur verte, notre Lion n'est pas vraiment, mais plutôt verdoyant, florissant, vernal <sup>550</sup>: (*vernant*, en anglais / *vernare*, en latin) : la menstrue métallique qui est notre plomb.

*Bloomfield's Blossoms* part. 1, stanza 34.

**B** Ripley dans la préface à ses « Portes » dit que l'on calcine les corps parfaits avec les premières menstrues, mais [il ne faut] aucune impureté, seulement le Lion vert, qui est le juste moyen entre le Soleil et la Lune pour joindre les teintures avec perfection. Et en sa deuxième « Porte » il dit : Les corps durs et secs sont dissous et éclipsés pour amender la première menstrue.

Le Grand Rosaire : Notre mercure est le Lion vert dévorant le Soleil. En ce qui concerne les proportions dans cette conjonction, voir dans la première Porte et dans la conclusion de Ripley. Aussi dans la moelle de l'Alchymie part.2.1.2. Remarque que les dires de Snyders ajoutent le sel fixé à ces trois.

**C** Aristée dans la Tourbe appelle ce sang « l'eau qui sortit de la pierre ». Et Bassen dans la Tourbe appelle cela « la sueur de pierre qui doit lui être rendue ». Trévisan puise dans la fontaine jusqu'à ce que les eaux acquièrent la rétention.

---

<sup>550</sup> Cette notion de verdoyance rappelle le personnage coranique *Al Khidr*, « le vert » ou « verdoyant ».

**D** Si tu travailles sur le soleil vulgaire avec notre mercure, la substance médiane de ces deux est prise et les fèces rejetées. Voir Philalèthe chapitre 19.

**E** Sur le rejet de la terre damnée, voir Artéphius, Philalèthe et d'autres.

**F** « Introduisez le citrin avec son épouse après le mariage dans le bain, jusqu'à ce que leur corps et leur couleur deviennent une seule chose, ensuite rendez-lui sa sueur et confiez de nouveau au meurtre. » Bassem dans la Tourbe.

« Imbibe avec de l'eau qui est sortie d'elle (qui est permanente) jusqu'à ce que cela devienne rougeâtre ». Aristée dans la Tourbe.

Les sept imbibitions avec le sang du Lion vert, Ripley les décrit dans la Sixième Porte, ajoutant la quantité de menstrue dans chaque imbibition. Et cette même quantité est aussi décrite dans Philalèthe chapitre 32, et exercit. 12 dans la Tourbe.

**G** A propos des huit jours entre chaque imbibition, voir exercit. 12 dans la Tourbe.

**H** La cibation<sup>551</sup> est omise. Ces choses ne heurtent pas la vérité avec le complément parfait qui ne pourrait pas et n'altère pas leur ferment. Regarde comment tu as fait avec ton corps imparfait et fais de même avec tes corps parfaits dans chaque degré, c'est les amalgamer avec mercure comme une pape et pourris-les. Ripley, Neuvième Porte.

**K** Pour ton composé, fais le ferment. Quatrième partie, Ripley, Neuvième Porte.

Snyders dit : Vénus s'est cachée avec son vêtement vert et il la nomme la belle Vénus verte et la terre verte. Et Ripley dans sa Sixième Porte, évoquant cette menstrue (dont il dit

---

<sup>551</sup> La nutrition.

qu'elle est le sang du Lion vert et non du vitriol, duquel Dame Vénus peut dire la vérité si tu lui demandes son conseil au début de l'œuvre) dit : « l'eau qui a amené la menstrue hors de la terre et dont la couleur est verte lors de sa première manifestation ».

Les notes **L** et **M** ne figurent pas dans le manuscrit. Newton a inscrit l'endroit de la note dans le texte, mais pas son contenu.

